

Pourquoi s'intéresser aux associations arbres fruitiers / légumes / animaux ?

Pour plus de diversité en vente directe

Compléter une gamme de légumes diversifiés par des fruits est un projet cohérent pour les maraîchers en circuit court. Les arboriculteurs orientés vers la vente directe voient également l'intérêt de se diversifier avec des légumes, des œufs ou de la viande.

Pour plus de régulation naturelle

Créer de la biodiversité en associant ces différentes productions sur une même parcelle permettra-t-il de moins traiter en mettant en route des processus naturels de régulation ?

Les volailles peuvent être intéressantes pour diminuer la pression de carpopapse, la biodiversité apportée par une haie composite permet de compter sur les auxiliaires, ... de nombreux exemples montrent l'intérêt des moyens de lutte « agro-écologiques ».

Pour plus d'autonomie

En explorant des strates hautes et basses, dans le sol comme en aérien, l'agroforesterie est économe et autonome. Les éléments fertilisants sont recyclés, les ressources en eau et la fertilité des sols sont préservés, et la stabilité est plus grande face aux aléas climatiques.

Des expériences

Chez Cyrille Fatoux

Installé depuis 2007 en Isère avec un hectare de maraîchage diversifié, Cyrille a commencé à planter des arbres dès son arrivée. Sur ses lignes de plantations espacées de 10 ou 20 mètres sont associés :

- arbres fruitiers demi-tige (pomme, poire, pêche de vigne, abricot, prune, cerise). Des variétés anciennes et rustiques ont été choisies.
- arbres légumineux (Robinier faux-acacia, Févier d'Amérique, Albizia, Sophora). Fixateurs d'azote et de croissance rapide, ces arbres procurent un ombrage léger et peuvent être taillés en été comme fourrage pour les ânes.
- petits fruits (framboise, cassis et groseilles)
- plantes vivaces aromatiques, mellifères ou attractives pour les auxiliaires.

Les légumes sont cultivés entre ces lignes. Leur entretien se fait à l'aide d'un âne, et les poules peuvent avoir accès aux parcelles où elles ne feront pas de dégât.

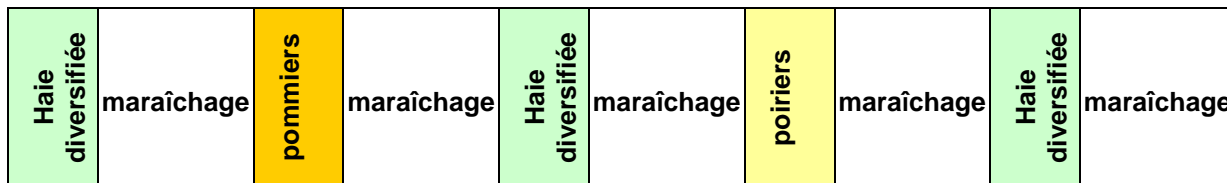
L'approche de Cyrille est très intuitive. Après une expérience en agriculture tropicale, la présence de l'arbre et de l'animal lui semblait indispensable dans sa ferme. Les arbres fruitiers présentent plusieurs intérêts : diversifier son offre de produits, effet brise-vent et apport paysager. Ceux-ci sont conduits de façon extensive et sans traitement. Les premières plantations entrent en production.

Exploitation de Cyrille Fatoux



Chez Nicolas Verzotti

Double-actif installé dans le Vaucluse avec 1 ha de production, Nicolas Verzotti met en place son dispositif agro-forestier depuis 2011. Tous les 12 mètres, la parcelle maraîchère est coupée par une bande arborée selon le schéma suivant :



Les pommiers et poiriers sont plantés très large avec le projet d'y intégrer en alternance des fruitiers à **noyaux**, si possible issus de semis en place pour un système racinaire plongeant.

L'animal a aussi sa place dans ce système : un poulailler mobile est en construction pour déplacer les poules sur les bandes fruitières. La race Flèche Noire est réputée pour être exploratrice donc bonne « auxiliaire » des cultures. Moutons et cochons devraient également bientôt désherber les allées ! Pour en savoir plus : www.lafermeducolibri.fr

Au GRAB à Avignon

Intéressé par cette voie prometteuse de l'agroforesterie fruitière, le GRAB a mis en place deux sites sur Avignon.

- ➔ Le site de la Castelette, parcelle agroforestière de 4000 m² plantée en 2011 et exploitée par le lycée Pétrarque. Très expérimentale, cette parcelle se donne toutes les chances de produire des fruits dans des conditions « 0 traitement ». Le matériel végétal a été choisi pour sa vigueur et sa rusticité ; les espèces fruitières rosacées ont été disposées en alternance avec des arbres fruitiers « non-rosacées » (raisin de table, kaki, jujube...).
- ➔ Parallèlement, le projet de la Durette se construit pour décliner le même thème à l'échelle d'une ferme pilote qui sera mise en conditions réelles d'exploitation. Le mélange d'espèces y sera moins poussé et la mécanisation largement envisagée pour évaluer la pertinence de ces associations dans nos conditions de culture.

Site agroforestier de la Castelette (été 2013)



Une mise en réseau pour évaluer les performances de ces systèmes

L'Association Française d'Agroforesterie, le GRAB et de nombreux autres partenaires travaillent ensemble depuis peu dans le cadre du CASDAR SMART pour évaluer les performances agronomiques de ce type d'associations.

Ce projet débute par une large enquête nationale dans l'objectif de localiser et identifier les agriculteurs ayant déjà de tels systèmes ; afin de pouvoir les caractériser, puis évaluer leurs intérêts et limites éventuelles.

Cela permettra notamment de créer un réseau de parcelles et d'acteurs, et de renforcer une dynamique de développement partenarial. À l'issue de ce projet, différents supports d'accompagnement et de diffusion seront proposés, donnant une visibilité à toutes les structures impliquées comme à tous les porteurs de projet.

Vous pouvez vous associer à cette démarche en faisant suivre cette information dans vos réseaux, ou en remplissant le questionnaire directement si vous êtes producteur concerné.

Le questionnaire est accessible sous goo.gl/cGrHdk